

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 8 (1930)
Heft: 11

Artikel: Un superbo Corticium caeruleum
Autor: Benzoni, C.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-935050>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

nitidus à ce que nous considérons comme le véritable *discoideus*.

Et maintenant, quel nom doit porter le faux *discoideus*, soit le champignon décrit sous ce nom par Quélet et son école?

Nous trouvons la réponse à cette question en consultant les ouvrages de Ricken et de Lange qui décrivent très exactement notre espèce des bois de hêtres de Carnelle et du Jura sous le nom d'*Hygrophorus (Limacium) leucophaeus* (Scopoli). Une espèce voisine, *Hygrophorus mesotephrus* (Berk. et Br.) est confondue par plusieurs auteurs avec *Hygrophorus leucophaeus*; c'est ainsi que l'*Hygrophorus mesotephrus* de Cooke, de Nüesch, de Quélet, qui le dit ressembler à *discoideus* — évidemment! —, est probablement notre *Hygrophorus leucophaeus*, sensu Ricken, Lange.

Nous nous résumons en disant que ce groupe confus de *Limacium* compte trois espèces différentes:

1° *Hygrophorus nitidus* Fries [non Quélet, non Bataille, non Konrad (1923) = *Hygrophorus discoideus*].

2° *Hygrophorus discoideus* (Pers.) Fries [non Quélet = *Hygrophorus leucophaeus*], synonyme *Hygrophorus nitidus* Quélet [non Fries].

3° *Hygrophorus leucophaeus* (Scopoli), synonyme *Hygrophorus discoideus* sensu Quélet, Bataille, etc. [non Fries].

Voici la description de ces deux derniers champignons que nous connaissons et que nous figurerons dans les *Icones Selectae Fungorum*:

Hygrophorus discoideus Fries et Persoon.

Chapeau charnu au centre, mince à la marge, convexe, puis plan, mamelonné-obtus, jusqu'à 6 cm diam., lisse, glabre, visqueux, luisant par le sec, brun-fauve-ocracé, plus foncé au centre. — Lamelles espacées, arquées-décurrentes, pas très larges, épaisses, blanches, puis crème-paille pâle. — Pied plein, puis farci-creux avec l'âge, subégal, souvent flexueux, villeux, crème-ocracé pâle, blanchâtre et tomenteux à la base, blanc et prumineux au sommet, d'abord cortiné d'un voile annuliforme, glutineux, blanc et très fugace. — Chair tendre, molle, blanche, brun-fauve sous la cuticule, douce, inodore, insipide. — Spores hyalines, blanches en tas, ellipsoïdes-ovoïdes, apiculées à la base, lisses, à contenu guttulé-granuleux, $6-8 \times 3,5-5 \mu$. — En troupes, parfois de très nombreux individus, sur l'humus des forêts de sapins. Automne. Commun dans le Jura. — Comestible, nous l'avons essayé.

Hygrophorus leucophaeus (Scopoli).

Chapeau charnu au centre, mince à la marge, convexe, puis tôt plan-déprimé, légèrement mamelonné-obtus, jusqu'à 5 cm diam., fragile, lisse, glabre, très glutineux, soyeux vers la marge, blanchâtre-incarnat pâle, sauf le centre, qui est ocracé-fauve-rouillé. — Lamelles peu serrées, adnées-décurrentes, pas très larges, assez minces, molles, blanc-incarnat pâle. — Pied farci, puis creux, fragile, allongé, plus ou moins grêle, flexueux, parfois tordu, égal ou un peu fusiforme, généralement aminci à la base, légèrement visqueux, finement floconneux, blanc-incarnat-roux pâle, plus pâle et prumineux au sommet. — Chair tendre, molle, blanc-incarnat pâle, rouillé sous la cuticule, douce, inodore. — Spores hyalines, blanches en tas, ellipsoïdes-ovoïdes, apiculées à la base, lisses, à contenu granuleux-guttulé, $6,5-8 \times 4-5 \mu$. — En troupes dans les bois de hêtres. Automne. Pas très commun. — Comestible (n'a pas le goût désagréable de térébenthine d'*Hygrophorus pudorinus*). — Plus grêle, plus fragile et délicat qu'*Hygrophorus discoideus*.

Un superbo Corticium caeruleum.

Fra le numerose specie del difficilissimo gruppo delle Corticee, che infestano le selve del Cantone Ticino meridionale, v'è una specie rarissima (nuova per il Ticino), degna di nota per la sua incantevole struttura. Trovai questo fungo ben tre volte quest'anno nelle mie peregrinazioni micologiche.

La prima volta lo rinvenni al giorno 5 marzo, a Castel San Pietro, su ramoscelli secchi di *Cornus mas*. Esso fungo invade i legni guasti dei boschi o rami morti caduti, formando su di essi delle macchiette tomentoso-crostose, tenuissime, rotondato-effuse fra di loro, superbamente colorate di un bel

turchinocupo e più o meno guarnite alla periferia di un contorno bissoideo biancastro; il cui imenio rimane però quasi sempre sterile, non presentando altro che un ammasso di ife, e nessuna traccia nè di basidi, nè di spore. Mandai la specie da me raccolta al chiarissimo prof. Ch. Martin di Ginevra, che ebbe la bontà di rivedere la classificazione. Di tale favore lo ringrazio di tutto cuore.

In principio d'aprile trovai altri due esemplari a Salorino, su pezzetti di rami guasti del medesimo legno; l'imenio di questi miceti all'esame microscopico risultò pure sterile. Verso la metà di luglio, ritornando d'una escursione al Monte Bisbino (versante svizzero), volli sostare per uno spuntino sul muricciolo della piazzetta della chiesa di Sagno. Durante la merenda osservavo un alberetto di *Cercis Siliquastrum* che orna quella piazzetta. Mi cadde lo sguardo su di un ramoscello mezzo sotterrato da terriccio alla base di quell'albero. Visto che il ramoscello appariva dipinto a macchiette diversiforme per il lungo, di un bel colore ultramarino, lo raccolsi. Con grande meraviglia mi accorsi subito che non era un legno colorato artificialmente, ma che si trattava di un bellissimo esemplare di *Corticium caeruleum* molto più elegante degli esemplari scovati in precedenza. Rimarcai subito che la parte esposta alla luce, presentava un aspetto ben diverso di quella ricoperta dal terriccio. Infatti la parte imeniale, esposta alla luce, era rugosa e colorita cinereoazzurrognola,

mentre la parte sotterrata, appariva umida, ceraceo-papillosa, di colore turchinocupo, e bissoidea alla periferia. Credendo che l'esemplare fosse sterile anche questa volta, volli mettere a titolo d'esperimento il ramoscello in una catinella di vetro, contenente un po' d'acqua pura, avendo cura di tener inumidito lo strato corticale invaso dal fungo, e di tener esposta al sole la parte imeniale per circa due giorni; questa volta alla diagnosi microscopica potei ottenere la presenza di qualche basidio 4-sterimmato e molte spore. Dal riassunto delle mie osservazioni posso dare la seguente descrizione, che corrisponde esattamente al:

Corticium caeruleum (Schrad) Fr.

Descrizione: Il corpofrutifero all'inizio, si presenta sulla corteccia o sullo strato scorticato del legno guasto, sotto forma di piccole placche tomentose dal diametro di circa 1—2 cm, quasi rotonde, di un bel colore ultramarino, con contorno periferico bissoideobiancastro, poi confluyente, circa 2—18 cm effuso; imenio membranaceo-carnoso, papilloso, pallescente, ma non fosforescente di notte, poi glabro, contorno periferico quasi cotonoso; ife fascicolate, \pm fibulate, con pareti tenuissime, verso la regione subimeniale ripieni di pigmenti colorati in azzurro; basidi claviforme-allungati a 4-sterimmi, 30—46 \times 6—7 μ ; spore 7—10 \times 5—6 μ , cilindrico-ellittiche, ialine, in cumuli biancastre.

C. Benzonì.

Champignons.

Nous reproduisons ci-dessous un article publié par « la Suisse libérale » de Neuchâtel, pendant l'été pluvieux que nous venons de traverser, article dû à la plume alerte d'un journaliste, amateur de champignons, M. Jacques-E. Châble, retour du tour du monde.

Maugréez, maugréez encore, le temps ne changera pas et l'implacable ennui tombera sur vous comme la pluie. Le soleil est en vacances; appelé par M. Hoover, il renforce la prohibition en asséchant le pays. Puisqu'il n'est pas là, apprécions la pluie et les nuages. La musique que fait la pluie, n'est-elle pas douce? N'est-il pas charmant d'entendre, en s'endormant et en s'éveillant, l'ondée murmurer dans le tilleul parfumé?